

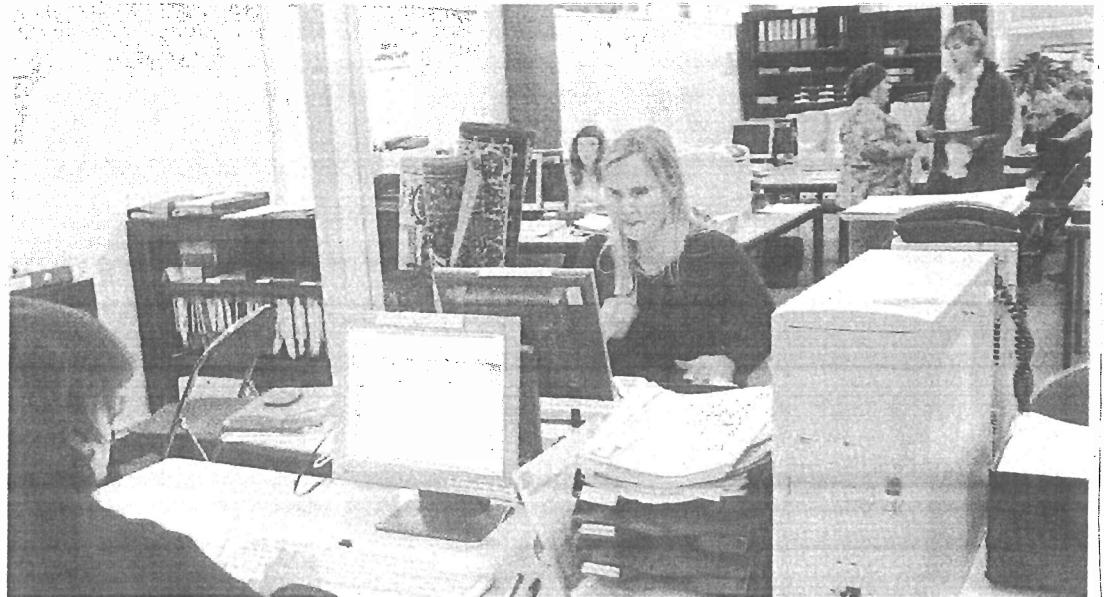
FORMATION

« Emplois fictifs » chez Tapioka

Chez Tapioka, fabricant-négociant de tapis, tout est vrai mais tout est faux. L'entreprise d'entraînement pédagogique, créée en 1996 par l'ILEP fabrique du virtuel, mais pour une formation bien réelle. Explications.

VINCENT DÉCAUDIN

> vincent.decaudin@nordeclair.fr



Chez Tapioka, les commandes sont réelles mais la marchandise, elle, n'existe pas...

C'est la saison des promos de Noël chez Tapioka. Au service transports, on met à jour un référentiel de quelque 300 tapis et modèles de moquettes ou revêtement de sol... qui n'existent pourtant que sur le papier. Le catalogue est édité, les commandes traitées, les 10 salariés actuels reçoivent leur fiche de paie, etc. Mais la marchandise, elle, n'existe pas. Et les salaires non plus ! C'est que l'entreprise n'a d'autre but que la formation, sur poste, des stagiaires de l'ILEP (Institut lillois d'éducation permanente).

Au service transports, Anne-Claude est d'abord entrée chez Tapioka pour l'informatique, outil qu'elle ne connaissait pas. Puis, l'ancienne commerciale qui referme sa parenthèse ma-

Avec Tapioka, 4 500 entreprises d'entraînement pédagogique forment un réseau mondial et travaillent entre elles. Elles sont une bonne centaine en France, 12 dans la région.

ternité après plusieurs années, remet le pied à l'étrier. Arrivée en septembre, elle est déjà passée par les achats et la vente, et renoue avec « les horaires, une certaine pression. On voit tout le circuit, on évalue tous les postes. Il faut très vite s'adapter, ça nous permet d'apprendre. »

Le monde en réseau... fictif

Apprendre sur du fictif, mais ça, « on oublie, parce qu'il y a un fond de réalité, les enjeux sont les mêmes. On est vite piqué au jeu ! »

Un jeu qui en vaut la chandelle

puisqu'après le parcours personnalisé de « professionnalisation dans les métiers du tertiaire de bureau », 60 à 70 % des stagiaires retrouveraient un emploi. Si la formule (480 heures en moyenne chez Tapioka puis un stage en entreprise « classique ») s'adresse d'abord aux demandeurs d'emploi, diplômés sans expérience ou déconnectés du monde du travail, elle peut également intéresser les salariés ou les créateurs d'entreprises. Elle offre « la possibilité de s'appuyer sur les erreurs, il y a moins d'impact que dans une

entreprise réelle », note Thierry Occelli, directeur de l'ILEP Tourcoing.

Tapioka a été créée en 1996, parrainée par une entreprise tourquennoise à l'activité similaire. Comme elle, 4 500 entreprises d'entraînement pédagogique forment un réseau mondial. Elles sont une bonne centaine en France, 12 dans la région. Le principe : favoriser l'activité des unes par les autres, et fonctionner entre elles autour d'une banque centrale. Concrètement, Tapioka travaille avec 170 entreprises amies. C'est dans ce réseau que Lisa, Moulvalloise qui vient d'intégrer le service achats, vient de commander des fleurs, des chocolats et un GPS. Elle ne les recevra jamais, mais elle signera un bon de réception, passera la facture à la compta, etc. Finalement, l'essentiel est là. ●